

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 23 - Samedi 5 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

POUR QUE LE DOCUMENTAIRE S'IMPOSE

Sous le titre « Leçon d'un Congrès », mon ami et éminent collaborateur René Jeanne écrivait ici même, le 8 mai, un article très pertinent par lequel il marquait l'espoir que le « Congrès du Documentaire » ait une profonde répercussion dans tous les milieux cinématographiques.

Il écrivait : « Mais il ne faut pas que cet intérêt reste platonique : s'appuyant sur l'intérêt et la sympathie qu'il a suscités à Paris, le « Documentaire » doit s'imposer sur tous les écrans et y consolider la position qu'il s'est faite. Il faut surtout que ceux des directeurs de salles qui ne l'acceptent que parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement comprennent qu'il peut être pour eux un élément de succès et de recettes. »

Il est indéniable que le Documentaire est à même de procurer à l'exploitation un élément nouveau de clientèle. Prenons par exemple les pêcheurs à la ligne et les joueurs de billard qui, en France, se comptent par centaines de mille ; par leur goût même, les fervents de ces deux sports paisibles ne semblent pas être des clients très assidus des salles obscures. Que l'on fasse connaître à ces personnes qu'un film sur la pêche à la ligne ou sur le jeu de billard doit faire partie du programme d'un cinéma de leur quartier, et je suis bien certain, durant la projection de ces films, que le directeur de ce cinéma connaîtra un surcroît de clientèle sur lequel il ne comptait pas.

Je dis « sur lequel il ne comptait pas », car l'exploitant ne s'est pas encore rendu compte du rôle important que joue le Documentaire dans la composition de ses programmes. Ce n'est pas par hasard que j'ai pris comme exemple les joueurs de billard et les pêcheurs à la ligne : il existe effectivement des films réalisés à leur intention, et ces films — comme tous les autres Documentaires — n'ont jamais fait l'objet, sous quelque forme que ce soit, de la moindre publi-

cité, ils sont donc exploités avec une méconnaissance complète de leurs qualités attractives sur un certain public.

Cinq films ont été primés au « Congrès du Documentaire » ; j'ai essayé de savoir quels étaient les heureux distributeurs régionaux ayant acquis les droits d'exploitation de ces films. Je n'ai pu obtenir ces renseignements que pour l'un d'eux. Même en m'adressant au C.O.I.C., je n'ai pu avoir de plus amples renseignements sur les quatre autres films primés au « Congrès du Documentaire ».

Ces différentes constatations m'amènent à nouveau à penser que le seul moyen qui paraît efficace pour donner enfin au Documentaire la place qui lui revient sur nos écrans, et permettre aux réalisateurs de ces bandes d'œuvres dans des conditions toujours meilleures, est de donner au Documentaire une vie indépendante de celle des grands films. Autrement dit, ne plus permettre aux Distributeurs et aux Exploitants de traiter en bloc le programme complet, mais de les obliger à signer des contrats séparés pour les Documentaires. Mieux encore, il serait nécessaire que dans une même maison de distribution le programmeur des films documentaires n'ait rien à voir avec celui des grands films. On pourrait même souhaiter que des organismes de distribution se spécialisent uniquement dans le film Documentaire.

Donner une vie propre au « Documentaire », obligerait le directeur de salle à formuler son choix et devrait donc permettre aux meilleures de ces bandes de connaître de larges débouchés. Il ne resterait plus alors qu'à obliger les Exploitants à mentionner le « Documentaire » sur la publicité (sous quelque forme que ce soit) de leurs programmes, pour que le but tant recherché soit atteint en permettant au « Documentaire » de jouer enfin le rôle que l'on attend de lui.

Marc PASCAL.

QU'EST-CE QUE LE MOUVEMENT ?

C'est, nous dit le Larousse, l'état d'un corps dont la position par rapport à un point fixe change continuellement. Le mouvement est la traduction tangible de la vie.

Le cinéma enregistre le mouvement, mais il a la faculté de l'accélérer ou le ralentir. On imagine aisément les effets d'images ani-

mées qu'on peut obtenir en appliquant à une foule d'exemples la technique de cette accélération ou de ce ralentissement.

C'est sur ce thème que Gaston Thierry et Léo de Giovanni ont conçu un film documentaire dont les prises de vues sont sur le point d'être achevées, et dont le titre provisoire est : *La Vie au Ralentissement*.

LEONARD A PERDU SON HONORABILITE...

L'honorable Léonard change de titre et devient Adieu... Léonard ! L'honorabilité est passée de mode.

Deux Charles Trenet, deux Jacqueline Bouvier, ont tourné dans ce film réalisé par Pierre Prévert. Les vedettes et leurs doubles présentent une ressemblance tellement frappante que le photographe lui-même s'y trompait. La silhouette, la démarche, le geste, la couleur des cheveux, le vêtement, reflétaient les modèles avec la fidélité d'un miroir, si bien que les commanditaires d'autographes ne comprenaient pas pourquoi leurs idoles s'obstinaient à leur refuser une signature ! La fausse Jacqueline Bouvier et le sosie de Charles Trenet se défendaient comme ils pouvaient mais ils durent finalement renoncer à convaincre « leurs » admirateurs qu'ils n'étaient pas « eux ».

RELLYS-ABDALLAH, FAKIR

Dans « Feu Nicolas », son prochain film, le brave Rellys est contraint à de multiples déguisements. Parmi ceux-ci, celui du célèbre fakir Abdallah.

Mais le métier comporte des risques considérables ainsi que Rellys vient d'en faire l'expérience car pendant deux journées il fut livré aux mains expertes du maître illusionniste de Rocroy.

Et pour le « clou » de la malle infernale dans laquelle on l'enferma, Rellys n'était pas absolument à son aise, lorsqu'on la transporta d'une dizaine de sabres.

Mais cette scène sera une des plus drôles de « Feu Nicolas ».

QU'EST-CE DONC QUE « MARIE-MARTINE » ?

Les amateurs de cinéma ne laissent pas d'être intrigués par les innombrables questions que pose à leur curiosité le scénario de « Marie-Martine ». De nombreux lecteurs nous demandent : « Qu'est-ce donc que « Marie-Martine » ?

— Un film policier ?
— Un film d'amour ?
— Un film d'aventure ?
— Un film psychologue ?

En vérité, c'est, à la fois, tout cela et bien autre chose encore. C'est un film d'une puissance originale qui soulèvera maintes controverses et passionnera tous les publics... Un film qui fera le plus grand honneur au cinéma français, tant par sa conception hardie que par sa réalisation impeccable et son interprétation hors de pair.

Retenez bien ce titre : « Marie-Martine ». C'est celui du film de l'année, du film que vous ne pourrez manquer de voir.

Nos Informations...

PARIS

M. Roger Cantagrel, connu dans le journalisme sous le nom de Roger Bry, a quitté son poste à la Direction Générale du Cinéma au Ministère de l'Information pour se consacrer à une Société de production et au journalisme.

La S.N.E.G. entreprendra le 1^{er} juillet la réalisation de deux nouveaux films. D'une part, il s'agit de *Un seul Amour*, d'après une nouvelle de Balzac, dialogue de Bernard Zimmer, dont Pierre Blanchard assurera la mise en scène et interprétera le principal rôle. La distribution du film comprendra également les noms de Micheline Presle et Bernard Blier ; d'autre part de *Vautrin*, qu'incarnera Michel Simon.

Le 26 mai a été marqué par la sortie en exclusivité au « Balzac » de *Retour de Flamme*. En raison du gros succès qu'il connaît actuellement, ce film semble appelé à une très brillante carrière.

Les personnalités suivantes ont d'ores et déjà été choisies par Marcel L'Herbier pour donner des cours au Conservatoire des Arts Nouveaux, qui sera inauguré en octobre : Henry Fescourt, René Le Hénaff, Arthur Hoérée, Henri Langlois et Jean-Georges Auriol.

Walter Kapps vient de terminer le montage définitif de *Mathia la Métisse*, le film colonial qui sera distribué dans la région parisienne par Prodrex-Film.

Sylvie Gance, épouse du réalisateur, a quitté Paris ces jours-ci pour se rendre en Espagne où elle préparera l'arrivée d'Abel Gance, qui doit y réaliser des scènes d'extérieur pour son prochain film, *Christophe Colomb*.

Pour son film, *Le Ciel est à Vous*, Raoul Ploquin vient d'engager Georges Péclet en qualité d'assistant et de conseiller technique pour les scènes d'aviation.

Ladislav Starévitch prépare la réalisation d'un nouveau film de marionnettes : *Le Tsar Soltan*, d'après l'œuvre de Pouchkine.

Pour *La Cavalcade des Heures*, Yvan Noé a engagé Gaby Morlay qui, avec Jeanne Fusier-Gir, complètera définitivement l'imposante distribution de ce film.

NICE

Une activité que les plus optimistes n'osaient prévoir règne actuellement aux studios de la Victorine de Nice et de Saint-Laurent-du-Var. On y tourne en effet simultanément : *Le Mort* ne reçoit plus, *Les Mystères de Paris*, et l'on annonce le premier tour de manivelle de *La Boîte aux Rêves* et de *Beatrice*, devant les désirs.

La « Sealera » annonce *La Botte aux Rêves*, comédie. Un scénario de Pierre Laroche dans la mise en scène de Jean Choux. Viviane Romance qui étudie actuellement le scénario dans un villa de super Cannes en sera la vedette. René Lefèvre, Guisol, Frank Villars seront de la distribution. L'action se passe de nos jours dans un quartier de Montparnasse.

Le Mort ne reçoit plus (production C.I.N.E.F.) est un film policier qui ravira les philatélistes car il y est beaucoup question de timbres, c'est même à cause d'une collection de timbres rares que l'on veut réunir qu'il y a des drames dans une famille où l'on reconnaît : Gérard Landry, Jules Berry, Louigny, Almes, Simone Paris, Thérèse Dorny, Lucienne Galopaud. Le metteur en scène est Jean Tarride qui, actuellement, déploie son ingéniosité dans un décor de château, château de la Renaissance où l'on verra bien quelques fantômes en extrenis prendre rendez-vous.

La Campe doit donner le premier tour de manivelle de *Beatrice* devant les désirs. Il s'agit d'un roman de Pierre Frondaie adapté par Charles de Peyret-Chappuis. Jean de Margnat en sera le metteur en scène. Fernand Ledoux, un des principaux interprètes ainsi qu'un acteur italien du nom de Serato. Il s'agit d'un conflit amoureux qui oppose un médecin à sa pupille.

Gaston Thierry et Léo de Giovanni ont récemment terminé leur film sur l'Aquarium du Musée Océanographique de Monaco. Le titre définitif de cette production est : *Poissons, Crabes et Cie*. Il sera très prochainement programmé par Eclair-Journal.

MARSEILLE

Le tandem « Pathé-Rex » affiche cette semaine sur ses écrans *Mademoiselle Steing*, avec Jean Murat et Elvire Popesco ; au second tandem marseillais « Majestic-Studio », reprise avec grand succès de *La Duchesse de Langeais* ; *Haut-le-Vent* compose le programme du « Noailles ».

TOULOUSE

Une Section des Œuvres sociales du Cinéma vient d'être créée à Toulouse avec ses colonies de vacances, ses secours aux jeunes mères, elle constitue une intéressante manifestation d'entraide dans la grande famille du Spectacle.

Voici les films présentés dans les salles toulousaines, pendant la période du 19 au 25 mai 1943 :

Aux « Variétés » : *Feu Saaré*, le tout dernier film de Viviane Romance, a-tallisé durant sa première semaine d'exclusivité : 334.511 fr.

Au « Plaza » : Reprise du *Soleil a toujours raison*, avec Tino Rossi (32.284 fr. en 1 semaine) ; au « Trianon-Palace » : Reprise de *L'Assassin à la nuit* (170.712 fr. en 1 semaine) ; au « Cléopâtre » : *Dernière Aventure* (95.771 fr. en 1 semaine) ; au « Vox » : *Cœur de Ciel* (65.633 fr. en 1 semaine).

Un arrêté préfectoral réglementera dès les premiers jours de juin l'accès des salles de cinéma aux jeunes au-dessous de 16 ans.

Voici la liste définitive des programmes des fêtes de Pentecôte : Il Aux « Variétés » : *Son Fil* ; au « Trianon-Palace » : *Lettre d'Amour* ; au « Plaza » : *L'Enfer de la Forêt Verte*.

R. BRUGUIERE.

Pour vous

André Paulvé

réalise

Les

Mystères de Paris

un film de Jacques de BARONCELLI
d'après le célèbre roman d'Eugène SUE



Tino Rossi dans L'île d'Amour

« CARMEN »

Christian-Jaque, l'un de nos meilleurs réalisateurs vient de terminer « Carmen », d'après la célèbre nouvelle de Prosper Mérimée. Cette œuvre s'annonce comme l'une des plus importantes productions de la prochaine saison par l'ampleur des moyens utilisés et la qualité de la réalisation. Le jeune et déjà célèbre metteur en scène a trouvé, après « L'Enfer des Anges », « Les Disparus de Saint-Agil », « La Symphonie Fantastique », un sujet qui se prêtait admirablement à une adaptation grandiose. « Carmen » constitue sans aucun doute son chef-d'œuvre.

Toute l'âme ardente de l'Espagne revit dans les images de ce grand film, l'Espagne romantique avec ses danses, ses corridos, ses filles et ses taureaux, l'Espagne ensoleillée et musicale, où les jeux de l'amour et de la mort sont plus ardents que partout ailleurs...

Carmen, c'est Viviane Romance, notre grande vedette qui trouve enfin à un rôle où elle peut donner toute sa mesure, un rôle fait pour elle, semble-t-il, tant elle y est, comme son héroïne, d'une personnalité ingénue ! Don José, c'est Jean Marais qui sera la grande révélation de l'année, Bernard Blier, Marguerite Moreno, Lucien Coëdel, Julien Berthaut et bien d'autres complètent la distribution de cette œuvre incomparable.

« Dalbé-Cossettum-Cinéma »

présente

un film de Jean DREVILLE

TORNAVARA

avec
Pierre Renoir - Jean Chevrier
Mila Parely - Jean Servais

Production « Nooa-Films »

Odette Joyeux Raimu
Marie Bell Noël-Noël
Madeleine Renaud Fernand Ledoux
Suzy Carrier Aimé Clariond
Gaby Morlay Pierre Fresnay
Asia Noris Fernand Gravey
Ginette Leclerc Tino Rossi
Louise Carletti André Luguet

sont les vedettes des

8

GRANDES PRODUCTIONS

annoncées pour 1943-44

dont nous vous donnerons les titres dans les numéros qui suivront



FERNANDEL

CARETTE - JANINE DARCEY

et

DELMONT

dans

La Bonne Etoile

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON TOULOUSE BORDEAUX
32, Rue Grenette 21, Rue Maury 7, Rue Segaller

TOBIS

L'AVENTURE COMMENCERA CE SOIR avec Edwige FEUILLERE

MARSEILLE LYON TOULOUSE

Un nouveau « NARCISSE »

FEU NICOLAS

avec

RELLYS

HELIOS FILM
MARSEILLE

LYON CINEMA
LYON

FRANCE-FILM
TOULOUSE

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 23 - Samedi 5 Juin 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

C.O.I.C.

FRAUDES SUR LES RECETTES DANS LES SALLES

Le Secrétaire général du C. O. I. C. communique :

« La Commission créée en vertu de la Déclaration 44 pour réprimer les fraudes sur les recettes réalisées dans les salles, a commencé ses travaux. »

« Cette Commission a examiné un certain nombre de dossiers, et le C. O. I. C. a déjà proposé à M. le Ministre de l'Information de prendre des sanctions qui seront publiées ici même ultérieurement, et qui comportent des amendes au profit du Trésor et des interdictions définitives ou temporaires d'exercer une activité dans l'industrie cinématographique. »

« Les exploitants de salles cinématographiques ont donc le plus grand intérêt à veiller à ce que les billets soient à l'avenir délivrés très régulièrement. »

« Toute infraction relevée par nos contrôleurs sera sévèrement réprimée. »

TRANSPORT COLIS DE FILMS

Dans le courant du mois d'avril, le C. O. I. C. avait adressé au Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et aux Communications copie de la lettre qu'il avait envoyée au directeur de la Société Nationale des Chemins de Fer au sujet des retards qu'éprouvent les envois de colis de films ainsi que les détériorations qu'ils subissent lors de leur manutention en cours de transport. »

M. le Ministre secrétaire d'Etat à la Production Industrielle a informé le C. O. I. C. que la S.N.C.F., saisie par ses soins de cette affaire, a fait connaître que dès qu'elle en a eu connaissance par l'intermédiaire de son directeur technique à Vichy, elle a immédiatement donné les instructions nécessaires pour que les directives déjà adressées en ce qui concerne l'acheminement rapide des colis de films soient rappelées au personnel intéressé et pour que toute recommandation utile soit faite afin que ces envois soient manutentionnés en cours de transport avec tout le soin désirable. »

D'autre part, la S.N.C.F. a fait connaître au C.O.I.C. qu'en ce qui concerne le refus à l'expédition de colis express de poids supérieur à 20 kg, autre que les films, une dérogation devrait être demandée chaque fois qu'il serait nécessaire par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat aux Communications, Direction des Transports, hôtel Carlton, à Vichy.

SERVICE SOCIAL

Prime du demi-salaire aux jeunes gens astreints au Service obligatoire du Travail
A l'attention de tous les chefs d'entreprises de l'industrie cinématographique.

Le Service Social communique :
« Jusqu'à présent, et en attendant l'institution d'un régime spécial d'allocation, il avait été conseillé aux employeurs de sursoir au paiement de l'indemnité d'éloignement aux jeunes gens des trois classes 1940, 1941 et 1942 appelés à partir travailler en Allemagne postérieurement à la loi du 16 février 1943. »

« Par lettre du 5 mai 1943, adressée

aux inspecteurs divisionnaires du Travail, M. le Ministre secrétaire d'Etat au Travail vient de décider, en accord avec M. le Ministre secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale et aux Finances, que le demi-salaire devrait être payé jusqu'à nouvel ordre, et depuis la date de leur départ pour l'Allemagne, aux jeunes gens des trois classes astreints au Service du Travail obligatoire. »

Ces indemnités seront remboursées aux employeurs dans les mêmes conditions que les indemnités versées aux autres travailleurs. »

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA (Région de Marseille)

Le Service des Œuvres Sociales informe les membres de la Coopération du Cinéma que les distributions auront lieu tous les vendredis, de 8 à 13 h., 7, rue du Musée.

A L'HONNEUR...

La distribution de « Monsieur des Lourdes » comporte de nombreux rôles. On remarquera que tous sont tenus à la perfection par des comédiens au talent éprouvé donnant aux personnages qu'ils incarnent un relief saisissant. A l'usurier Muller, Louis Saliou, dont toutes les compositions portent la marque d'une subtilité intelligente, confère une ignominie que l'élegance étudiée des manières ne parvient pas à dissimuler ; Jacques Castelot est avec une souriante désinvolture, un cynisme amiable et nonchalant, le Prince Siemoil, compagnon de plaisirs d'Antoine des Lourdes ; Pierre Jourdan campe un viveur désabusé ; André Carnège ; un notaire brave homme ; Jean Debucourt, de la Comédie Française ; le Docteur... Jacques Varennes enfin ressuscite une époque sous les traits pleins de bonté, de fermeté du Conseiller de la Marzellière.

DU SOLEIL A LA NEIGE

Après un très bref passage à Paris, Jean Marais rentrant de Rome où il vient d'achever « Carmen », est reparti aussitôt pour Nice, afin de tourner « L'Eternel retour », d'après un scénario de Jean Cocteau. C'est Jean Delanoy qui met en scène ce nouveau film, évocation moderne de la légende de « Tristan et Yseult », avec Jean Marais et Madeleine Sologne, Jean Murat, Roland Toutain, Junie Astor, Yvonne de Bray, André Lefaur et Perial.

Des extérieurs ont été tournés en pleine neige dans les Alpes de Provence où l'on a situé la cabane des deux amants. Après le soleil de la « Ville Eternelle », Jean Marais a retrouvé la neige avec joie, mais il n'a pu faire de ski à son grand regret, car les studios de la Victorine le reclamaient pour les scènes d'intérieurs.

QUAND LE SOLEIL DISPARAIT

Le public ne connaît guère toutes les difficultés auxquelles se heurtent le metteur en scène, les techniciens et les acteurs d'un film, lorsqu'il s'agit de réaliser les prises de vues d'extérieur. On croit généralement que le fait d'avoir pour décor la campagne et pour projecteur le soleil supprime les difficultés que l'on rencontre d'ordinaire au studio, mais encore faut-il que cette campagne corresponde exactement au désir du metteur en scène ou des auteurs du film et que le soleil veuille bien se tourner aux jours et heures désirées.

Tandis que l'on tournait les extérieurs du film « Atout-Cœur » au Château de Lourmarin, le soleil ne fut pas toujours exact au rendez-vous fixé par le metteur en scène Robert Vernay. Que faire alors ? Sinon attendre. Et attendre où ? Dans l'herbe naturellement, où bientôt André Luguet, Josette Day, Alerme, Jimmy Gaillard et tous les autres acteurs et les techniciens tombèrent dans un profond sommeil. Le soleil fut paresseux durant une dizaine de jours et ne fit que des apparitions quotidiennes de quelques secondes seulement. Alors l'emploi du temps de ces dix jours fut celui-ci : les acteurs et les techniciens se réveillaient ; allaient déjeuner, puis revenaient sur le terrain... afin de se rendormir.

A TOULOUSE

UNE « ECOLE DU SPECTATEUR »

En accord avec le C.O.I.C. la délégation régionale de la Jeunesse a eu l'heureuse idée de créer à Toulouse une véritable « Ecole du Spectateur », en organisant dans la salle du Taur, deux fois par mois, des représentations cinématographiques destinées à présenter à la jeunesse les meilleures productions françaises du moment.

Ces séances, emprisons-nous de le signaler, sont exclusivement réservées aux membres des mouvements de jeunesse et du centre d'apprentissage de la région toulousaine. Elles ont pour tâche essentielle de former le goût du cinéma auprès de ces jeunes adolescents, en leur offrant des films propres et sains.

La première séance a eu lieu le jeudi 27 mai, avec la projection du film : Le Capitaine Benoit.

Les prochains programmes annoncés sont : L'Assassinat du Père Noël et Drôle de Drame.

Par ailleurs, grâce à l'amabilité de la direction de « France-Actualités », un des programmes de l'« Ecole du Spectateur » comprendra une rétrospective des actualités depuis le premier film de Louis Lumière, à la dernière heure de la semaine en cours.

Enfin, très bientôt, un programme dans le genre « Arts, Sciences et Voyages » sera composé avec le précieux concours de M. André Robert.

Roger BRUGUIERE.

POUR UN CODE DU DECOUPAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Les lois du cinéma ne sont pas dégagées et les principes de cet art sont oubliés avec la plus grande légèreté. On ne connaît d'autres règles que les prétendus goûts du public (voir recettes). Par ailleurs, l'alphabet du langage cinématographique est encore à écrire.

Rien ne diffère plus, notamment, d'un découpage qu'un autre découpage. Chaque réalisateur a son système, ses manies, ses abréviations. On frémit à l'idée d'une pareille mode en musique, par exemple ! Les aspirants réalisateurs s'y perdent.

Plan général, plan d'ensemble, « long-shot », plan moyen, plan américain, gros plan, « travelling » (chariot), panoramique, plan buste, plan cuisses, etc., autant de termes qu'il faudrait définir de façon précise. On demande un code du cinéma : liste des termes techniques (avec leurs définitions) et modèle de découpage.

Que ceux de nos lecteurs que la question intéresse nous écrivent, leurs suggestions nous permettront d'établir plus facilement un petit code du découpage.

Jehan FOVEZ.

NOS CONFRERES ECRIVENT...

A PROPOS DE « GOUPI MAINS-ROUGES »

Dès son apparition, et à travers la France entière, cette bande a recueilli une moisson d'éloges impressionnants.

Disons tout de suite qu'un tel concert est parfaitement justifié et ajoutons qu'un succès ébouriffant viendra sans doute confirmer, de la part du public, l'unanime opinion de la critique.

Pour cela, pour l'union qu'il réalise entre les amateurs de bon goût et les foules d'ordinaire amorphes, « Goupi Mains-Rouges » mérite une mention spéciale. Il démontre ce que souvent on n'ose plus croire : les vertus du septième art. Je pose en fait que les spectateurs sortiront de la salle un peu plus dégourdis et non un peu plus abrutis qu'à l'entrée. — Rare merveille !

(L'Action Française, du 30-5)

LE NOUVEAU-FILM

vient de paraître
Prix : 25 fcs
Les Clarettes
Av. de la Favorite
CANNES

« TROIS ET UN »

Trois femmes se disputent un homme dans le nouveau film de Georges Lacombe, « L'Escalier sans fin », imaginé par Charles Spaak. Mais l'auteur a combiné son action de façon originale. Il ne s'agit pas, en effet, de rivaux dans l'acceptation la plus banale de ce terme. D'un côté, nous avons Florence, l'écluyère du cirque, qui représente la vie facile et vulgaire et risque de faire de Pierre un mauvais garçon. De l'autre côté il y a deux sœurs : Emilie ne et Anne qui aiment toutes deux Pierre d'un amour véritable et dont la rivalité est empreinte d'une noblesse, car toutes deux essaient de faire de Pierre un homme, un véritable homme. Lorsqu'elles y parviennent, elles ne sauront même plus discerner laquelle des deux aura eu la plus grande influence et la plus grande part dans cette métamorphose. C'est autour de ce subtil conflit psychologique que Georges Lacombe bâtit un film plein de richesse et de contrastes.

MERMOZ

La légendaire figure de Mermoz va revivre à l'écran...

Les Productions Françaises Cinématographiques et André Tranché vont présenter prochainement à Paris, en grande exclusivité, « Mermoz », une puissante réalisation de Louis Cuny, d'après un scénario original de H. Dupuy-Mazuel, dialogues de Marcelle Maurette, musique d'Arthur Honegger.

Ce film qui a demandé plus de six mois de travail a été tourné dans plusieurs studios et en extérieurs à Chamonix.

Composé avec un soin méticuleux, il retrace l'authentique histoire d'un grand et courageux Français qui, ainsi, par delà la mort, servira encore son pays, en donnant la leçon de son magnifique exemple.

Point n'a été besoin d'inventer ou de dramatiser : la simple vérité sur Mermoz constitue une des plus fabuleuses aventures des temps modernes. C'est la légende d'un chevalier du xx^e siècle.

LES DOCUMENTAIRES

M. Paul-Edmond Decharme prépare actuellement, pour Aïcina en accord avec la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont, deux documentaires :

Vive la Mariée

Le Cinématographe Lumière
Vive la Mariée, d'après un scénario de Paule Hutzler, a pour but de présenter les différents ar-

tisans qui travaillent à la préparation de la toilette de la mariée, depuis la cueillette des fleurs sous le soleil méditerranéen, jusqu'au spécialiste qui prépare l'anneau nuptial. Ce documentaire sera réalisé à Paris, à Lyon et sur la Côte d'Azur.

Le Cinématographe Lumière, d'après le scénario de Henri Lepage, a pour but de présenter le grand savant Louis Lumière, inventeur du « Cinématographe » au cours de sa vie laborieuse et qui, malgré son grand âge, travaille encore chaque jour au perfectionnement de sa géniale invention.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mercredi 9 juin
Au « Plaza » (Sortie)
L'Enfer de la Forêt Vierge (A.C.E.)

MARSEILLE

Mercredi 30 juin
Au « Pathé-Rex » (Sortie)
Malaria (Films de Provence)

A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A.I.C. Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
MARSEILLE
Tél. : Dragon 28-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon :

M. Luc Cauchon
38, rue Boutellier.
GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :

M. Roger Bruguière
10, Allée des Soupirs,
TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière

LE PURITAIN
Film LOYE

«Clair-Journal»
MARIE-MARTINE
actuellement en exclusivité à Paris au «PARAMOUNT»
connait un formidable succès
2 millions de recettes
pour les 11 premiers jours

LYON 22, Rue de Condé Franklin 05-43	MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-65	TOULOUSE 10, Claire Paulhac Tel. 721-36
---	---	--

TOULOUSE
PARADIS PERDU
le chef-d'œuvre d'ABEL GANCE
Fernand GRAVEY
Micheline PRESLE

encore un grand succès en perspective

RETOUR DE FLAMME

La Société Nouvelle des Etablissements Gaumont

UN SEUL AMOUR

un film réalisé par Pierre BLANCHAR

Sté Marseillaise des Films Gaumont
(Anciennement les Films Marcel Pagnol S.A.)

Mireille Balin
Sessue Hayakawa
Jacques Dumesnil

dans

MALARIA

réalisation de Jean GOURGUET
de l'amour, de l'aventure sous les tropiques

LES FILMS DE PROVENCE
Distributeur des Editions E. CAPELIER
131, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 42-10

UN CRIME STUPEFIANT

le plus sensationnel film policier et d'aventure.